

Collectif
StoGramm

24 janvier
au 11 février
2024

Dès
6 ans



La grande
neige

GÉNÉRIQUE

Création Collectif StoGramm

D'après Le livre pour enfants *Der Grosse Schnee* de Alois Carigiet (illustrations) et Selina Chônz (texte), paru aux éditions Orell Füssli Verlag © 1971 Orell Füssli AG, Orell Füssli Verlag Zurich, Suisse. Tous droits réservés.

Mise en scène Olivia Seigne

Assistanat à la mise en scène Thomas Défago

Adaptation Olivia Seigne et Alexandre Vogel

Jeu Mathias Glayre, Fred Mudry, Sophie Pasquet Racine et Olivia Seigne

Scénographie Adrien Moretti (MIDI XIII)

Musique et son David Scrufari

Costumes Cécile Revaz

Coiffures et maquillages Emmanuelle Olivet Pellegrin

Lumière et régie générale Nicolas Mayoraz

Régie Emile Schaer

Âge tout public, dès 6 ans

Durée 60 minutes

Coproduction Collectif StoGramm, La Gare, arts et jeunesse (Monthey), Le Petit Théâtre de Lausanne

Soutiens Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, ThéâtrePro Valais, Ernst Göhner Stiftung, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, La Semeuse

CONTACTS (COLLECTIF STOGRAMM)

Communication et diffusion Marlène Zufferey Métrailler
079 897 60 78 | marlenezufferey@bluewin.ch

Direction artistique Olivia Seigne
078 653 49 66 | olivia.seigne@gmail.com

Administration Alexandre Vogel
collectifstogramm@gmail.com

Plus d'informations www.stogramm.ch

À PROPOS DU SPECTACLE

En Haute-Engadine, une grande fête se prépare. Les enfants déploient toute leur fantaisie pour décorer leur traîneau. Ursli envoie sa soeur Catherine au village voisin pour y chercher une ribambelle de laines multicolores. Au voyage du retour, elle va se retrouver prise dans une violente tempête de neige. Pour s'en sortir, Catherine devra faire confiance aux liens profonds qu'elle a tissé avec la nature et les animaux sauvages.

En adaptant pour la scène ce best-seller de la littérature jeunesse grisonne, le collectif StoGramm va le transposer de nos jours en célébrant ses belles saveurs d'origine : le lien quotidien avec la nature et le courage des enfants face à la force des éléments.



Les photos et le teaser du spectacle sont disponibles sur notre site internet



Photos : Philippe Pache

RENCONTRE AVEC OLIVIA SEIGNE

La comédienne, metteuse en scène et autrice Olivia Seigne sera l'invitée de la MEEL pour une soirée de discussion autour de son spectacle *La Grande Neige*.

Comment s'opère le travail d'adaptation d'un livre jeunesse pour la scène ?

Modération : Patrick Chabbey

Le jeudi 18 janvier 2024 à 19h à LA MEEL, Rue du Château 7, Monthey.

Entrée libre.

Inscriptions : <https://www.meel.ch/activite/conference-sur-la-grande-neige-en-collaboration-avec-la-gare/>



© Diana Pfammatter

C'est quoi, la MEEL ?

La maison des écrivaines, des écrivains et des littératures (MEEL) est un lieu d'accueil, d'échanges, de formation pour les écrivain·es, quels que soient leurs parcours et leurs niveaux, débutant·es, émergent·es ou confirmé·es.

Située à Monthey, dans son château à deux pas de la place centrale, la MEEL se veut un lieu ouvert sur le monde au service des écrivain·es en premier lieu valaisan·nes mais également romand·es et même par-delà les frontières pour leur assurer un appui, un soutien et des opportunités de développement.

Cours, vernissages, conférences, lieu de travail, la MEEL offre un toit aux écrivain·es pour leur permettre d'éclorre et de fleurir et afin de faire rayonner toutes les littératures.

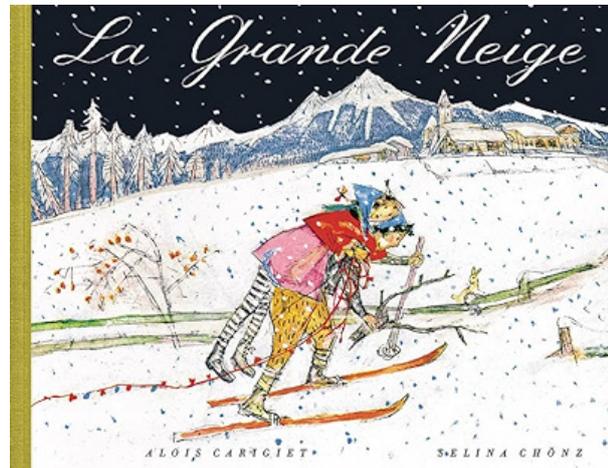
Plus d'informations : www.meel.ch

Source : www.meel.ch/nous-decouvrir/

AUX ORIGINES DU SPECTACLE : UN LIVRE SUISSE

La Grande Neige est une adaptation du récit de l'autrice grisonne Selina Chönz, paru en 1957, illustré par le peintre, dessinateur et illustrateur grisonnais Alois Carigiet.

Version française du livre pour enfants *Der Grosse Schnee* d'Alois Carigiet (illustrations) et Selina Chönz (texte).
Paru aux éditions Orell Füssli Verlag en 1971. Tous droits réservés.

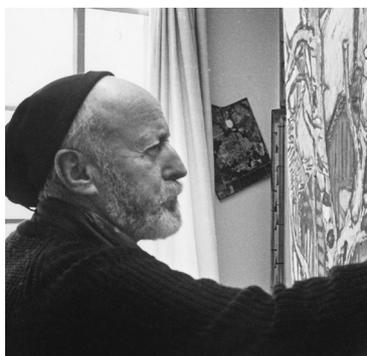


Selina Chönz, autrice du livre



Selina Chönz naît à Samedan en 1910. Douée en langues, elle souhaite devenir institutrice mais finit par se plier aux souhaits de ses parents en devenant jardinière d'enfants. Elle ne trouve pas de bons livres pour enfants et décide donc d'écrire elle-même des histoires. C'est ainsi qu'elle écrit *Une cloche pour Ursli*, publié en 1940 avec les illustrations d'Alois Carigiet, qui devient un best-seller. La collaboration entre les deux artistes grisonnais continue sur d'autres ouvrages pour enfants, notamment *La Grande Neige* (1957) !

Alois Carigiet, illustrateur du livre



Alois Carigiet passe son enfance à Trun avant de s'installer à Zurich en 1923. Il s'y forge une réputation de graphiste talentueux et crée des affiches de mode, de tourisme et d'organisations politiques. Parallèlement, il crée des accessoires, des décors et des costumes pour le Cabaret Cornichon, dont il est l'un des fondateurs. L'artiste se concentre ensuite sur la peinture. Mais c'est ses illustrations d'*Une Cloche pour Ursli* de Selina Chönz qui le rendent célèbre !

QUELQUES QUESTIONS AU COLLECTIF

La Grande Neige est un texte publié en allemand dans les années 50. Est-ce un souvenir d'enfance ? Comment ce conte grison s'est-il imposé à vous ?

Nous avons lu les histoires de Catherine et Ursli à nos enfants des dizaines de fois sans que jamais personne ne s'en lasse. Peut-être parce que les traits d'Alois Carigiet et les mots de Selina Chönz par leur simplicité et leur force ouvrent un espace à l'imaginaire qui peut alimenter à son tour ces récits de l'héroïsme quotidien des enfants. L'histoire de Catherine, son grand courage et son amour de la nature nous ont particulièrement touchés.



Illustrations : Alois Carigiet. Copyright Orell Füssli. Tous droits réservés.

C'est une histoire très visuelle, sensorielle, grandiose, construite sur des moments de silence et une économie de moyens. D'emblée un défi pour la dramaturgie ?

Dans le livre *La Grande Neige*, les éléments visuels, les descriptions et les ambiances prennent une place prépondérante dans la construction du récit. Les rares dialogues se font dans une économie de mots qui rappelle la sobriété du monde paysan. Pour notre transposition au théâtre, nous nous sommes inscrits dans cette ligne.

Nous avons cherché à restituer ce souffle épique si particulier en privilégiant le jeu physique des comédiennes et des comédiens qui évoluent de façon chorégraphiée dans un univers sonore et visuel sobre mais puissant. Simples et pragmatiques, les éléments de la scénographie sont actionnés par les interprètes qui, comme les personnages qu'ils incarnent, portent une attention délicate et constante à leur environnement.

A partir de là, comment avez-vous échafaudé ce spectacle ? Quelles libertés avez-vous prises ?

Outre l'époque dans laquelle nous situons l'histoire, nous nous sommes efforcés de rester fidèles à l'esprit de l'oeuvre originale et à sa trame narrative épurée, aux couleurs, aux matières ainsi qu'aux sons qu'on devine entre les lignes.

Le passage à la scène nous prive de la voix de la narratrice qui guide le récit. Mais nous comblons ce vide en complétant la dimension esthétique de la scénographie et des costumes avec un univers sonore discret mais presque omniprésent, avec le jeu de la lumière qui permet d'invoquer l'avalanche et l'obscurité complète qu'elle instaure.

Vous avez choisi de travailler avec des adultes plutôt qu'avec des enfants. Pourquoi ? Était-ce une évidence ?

Le travail du jeu est très physique. Le choix des artistes s'est fait en fonction de leur capacité à réinvestir avec leur corps l'univers de l'enfance, un univers que nous, adultes, avons toutes et tous traversé et qu'à des degrés divers nous portons en nous.

Il y a également une valeur métaphorique qui a guidé ce choix. Le temps d'une représentation, nous aimerions que l'enfant, l'adulte et la vieille personne qui à tout âge coexistent en chaque être, en acte ou en puissance, puissent se rencontrer. Dans cette optique, nous avons pris la liberté de remplacer la fileuse du récit original, une vieille un peu acariâtre, par un couple de vieilles personnes lumineuses et zinzins qui pourraient être les amis de Brigitte Fontaine.

Et à la fin du spectacle, quel message, quelles images, quels rêves souhaitez-vous laisser aux enfants ?

Il nous suffirait largement qu'au terme de la représentation l'imaginaire du public se soit déployé pour se laisser emporter par le souffle épique de cette poignante épopée d'enfants. Et que le public ait pu partager cette expérience unique de rêve collectif éveillé que le théâtre peut offrir.

NOTE D'INTENTION PAR OLIVIA SEIGNE ET ALEXANDRE VOGEL

La pièce proposée par le Collectif StoGramm suit de près la narration de Selina Chönz en développant et élargissant certains de ses thèmes.

L'histoire racontée par l'autrice grisonne se déroule à la même époque que celle de sa création, c'est-à-dire dans les années 50. Nous avons choisi de situer le spectacle dans un futur que nous espérons proche, dans un avenir ni radieux ni catastrophique mais durant le temps d'après la surconsommation et le « capitalisme destructeur ».



Photos : Philippe Pache

Comme dans la nouvelle *Marée montante* de Marion Zimmer Bradley, notre adaptation montre une société qui évolue dans une abondance frugale, recourant de manière limitée et pragmatique à la technologie. Les humains ont remis la science à la place qui lui revient, parmi les arts et l'artisanat, au service de la vie personnelle de chacun. Les habitants du pays vivent en petites communautés solidaires devant les inégalités et les cataclysmes. Les parents de Catherine et Ursli s'occupent des animaux de leur village : quelques vaches, chèvres, moutons et poules. Depuis longtemps la petite communauté est devenue végétarienne. Elle soigne les bêtes qui lui amènent lait, oeufs et laine. Il en va de même avec le monde végétal. L'être humain fait à nouveau partie intégrante de la nature. Il se respecte lui-même en la respectant.

Dans ce contexte, nous avons voulu mettre en scène une famille où les rôles sont définis de manière à la fois suggérée et concrète : Ursli s'occupe du bétail domestiqué tandis que Catherine prend soin des animaux sauvages. L'activité de la fillette n'est pas un passe-temps, au contraire. Bien que peut-être moins « rentable » que celle de son frère, elle lui donne une connaissance de la nature, un lien chamanique avec l'extérieur et une sagesse qui lui sauvera la vie : elle saura reconnaître dans le gémissement du petit chevreuil le signal d'alarme face au danger de l'avalanche. C'est en partie la raison pour laquelle Ursli le casanier envoie sa soeur dans le village voisin. Après leurs retrouvailles sur le chemin du retour, à bout de force, les enfants vont se porter l'un l'autre en alternance.

PARCOURS

OLIVIA SEIGNE

**mise en scène /
adaptation / jeu**



© Diana Pfammatter

Olivia Seigne étudie le théâtre à Paris, au Cours Florent puis au Théâtre École du Passage. Elle est aussi titulaire d'une licence en langue, littérature et civilisation russes obtenue en 2002 à l'Université de Genève.

Établie en Suisse, Olivia Seigne travaille principalement en Valais. Elle aime autant défendre des partitions du répertoire classique que contemporain et partage l'univers de metteuses en scène comme Armand Deladoey, Lukas Hemleb, Julien Barroche, Marine Billon, Fred Mudry, Denis Maillefer, Alexandre Doublet, Lorenzo Malaguerra ou Geneviève Guhl.

En 2012, elle crée le collectif StoGramm avec Alexandre Vogel, avec lequel elle écrit et monte divers projets parmi lesquels *Life after Life* (2012-2013 - prix Scènes valaisannes 2013), *La part des Ombres* (2013) et *Comme toi-même* (2015). Elle collabore depuis 2016 avec l'Association Ouverture-Opéra pour laquelle elle a mis en scène trois opéras. En 2016-2017, elle tient le rôle de *Miss Poppins* dans une création de The Divine Company, en coproduction avec Le Petit Théâtre. En 2022, en collaboration avec Pierric Tenthorey, elle met en scène et joue dans *Les Conquêtes de Norman*, une trilogie de Sir Alan Ayckbourn.

En parallèle, elle fait de nombreuses lectures pour la Radio Suisse Romande et donne des stages de théâtre.

MATHIAS GLAYRE

jeu



© Sylvain Chabloz

Diplômé de la Section Professionnelle d'Art Dramatique de Lausanne (SPAD) en 2002, Mathias Glayre a participé à une cinquantaine de spectacles professionnels.

En 2004, il obtient la bourse du comédien du Grütli, qui lui permet d'étudier à la Volksbühne sur *Ivanov* mis en scène par Dimitter Gotscheff. Il travaille ensuite avec, entre autres, Yan Duyvendak, Ludovic Chazaud, Dorian Rossel, Jérôme Richer, Adina Secrétan, Anne Bisang, Christophe Balleys, Louise Hanmer.

En 2011, il crée avec sa compagnie Le Mumbay Quartet sa première pièce *Pourquoi Êtes-Vous Pauvres ?* puis en 2015 *À l'Aède* et *Coeur luxuriant et atteint* au Théâtre de l'Usine et au Théâtre du Grütli.

Depuis quelques années, il prête régulièrement sa voix à la télévision et sur Espace 2. Ses faits marquants à la télévision et au cinéma sont *Les Bidoum-Bidoum* de Jean-Claude Issenman et *Notre musique* de Jean-Luc Goddard.

Il enseigne aussi le théâtre à l'Ecole en Jeu de Lausanne (anciennement Diggelman) et donne des modules de formation aux adultes.

SOPHIE PASQUET RACINE

jeu



© DR

Sophie Pasquet Racine se forme à Paris auprès d'Antoine Campo et Bernadette Le Saché. Elle participe à des stages d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil et poursuit sa formation auprès d'Omar Porras. Sophie joue dans différents spectacles en France, Italie, Espagne et Belgique et Suisse.

Elle signe six mises en scène entre 2005 et 2015. Depuis 2012, elle est directrice artistique de la Cie Freckles, qu'elle fonde avec Jean-Samuel Racine. Ils créent *M.O.I. (Mouvance Organique Ininterrompue)* en 2017 et *Les Absolues* en 2022.

Sophie collabore à la mise en scène de plusieurs créations de la Cie Pied de Biche, notamment *Nils, le merveilleux voyage* coproduit avec Le Petit Théâtre, et travaille aux côtés de Muriel Imbach pour la création *ÖrÖ* de la Cie du Bouc. Elle signe la mise en scène de *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel dirigé par Hélène Pelourdeau. En 2021-2022 elle joue avec la Cie Monsieur Bovary et le Collectif StoGramm, signe la mise en scène de *Mercury* de la Cie Calmez-vous et collabore à la mise en scène des *Dix Petites Anarchistes* de la Cie Mezza Luna.

Elle enseigne également le théâtre depuis une quinzaine d'années à Paris puis Lausanne. Elle met en scène depuis cinq ans les troupes amateurs de la région du GTB et du Théâtre de l'Echallas.

FRED MUDRY

jeu



© DR

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) depuis 2002, Fred Mudry est depuis apparu dans de nombreuses pièces de théâtre.

Récemment, il a entre autres joué dans *Elle pas princesse lui pas héros* mis en scène par Pauline Epiney (2019), *La Mélancolie des Oiseaux* (2020-2021), *Little Italy* du Collectif StoGramm et *Appels entrants illimités* de David Paquet (2021), *Et si tu n'existais pas* de la Cie Push-Up ainsi que *Le Film* de la Cie Les Gens d'à côté (2022).

Il a également pratiqué la mise en scène au sein de la Cie Gaspard, créée en 2002, notamment pour *Les Bâisseurs d'Empire*, *Clérambard*, *Rêverie*, *Equinoxe*, *L'Eau de la vie*, créé au Petit Théâtre de Lausanne, *Les Dentelières de Cambrai*, *Voix dans le Noir*, *Tokaido*, *La Voix de leurs Maîtres*, *Emportez-moi*, *En Attendant La Neige* et *7 Rêves*.

En parallèle de ses activités théâtrales, il a aussi participé à des émissions télévisées, travaillé pour le cinéma et été chroniqueur

ALEXANDRE VOGEL
adaptation



© DR

Diplômé des Universités de Neuchâtel et Lausanne, Alexandre Vogel exerce le métier de géologue.

Il est actuellement géologue à temps partiel auprès du Service des dangers naturels au sein de l'administration cantonale vaudoise. Au cours de ces derniers lustres, il a révélé une disponibilité de plus en plus étendue et une disposition naturelle pour la recherche théâtrale qui l'ont conduit à fonder en 2012 le Collectif StoGramm avec Olivia Seigne.

Il est aussi depuis 2018 l'administrateur du Collectif Stogramm.

THOMAS DÉFAGO
assistant à la mise en scène



© DR

Thomas Défago a obtenu son diplôme de Master en Sciences Sociales à l'Université de Lausanne avec une orientation « Corps, Médecine, Technologies et Santé ».

Son travail de mémoire porte sur la place du VIH au sein de l'espace public comme solution face à la stigmatisation. Il se spécialise dans la sociologie de la santé et s'intéresse aux enjeux et discriminations qui entourent la santé sexuelle.

En parallèle de ses études, Thomas prend part à différents projets au sein des arts de la scène comme assistant à la mise en scène d'opéra et responsable communication d'une association de danse. En 2019, il remporte le prix du meilleur court-métrage dans le cadre du Subalpin Festival.

CÉCILE REVAZ
costumière



© DR

Ayant obtenu son CFC de créatrice de vêtements à Sierre, Cécile Revaz poursuit sa formation de costumière à l'EPAL de Fribourg dont elle sort diplômée en 2014. Dès lors, elle jongle entre des mandats d'habillage, de couture et de création.

Elle travaille dans différents théâtres comme le TKM à Lausanne, le TLH à Sierre, le Théâtre des Osses à Fribourg ou encore le Théâtre de Carouge à Genève. À son « Atelier 108 », elle confectionne diverses tenues comme des robes de mariées et des sacs pour enfant. Mais son domaine de prédilection reste le théâtre.

Après plusieurs expériences en habillage à l'Opéra de Lausanne, au Ballet Bèjart ou au Théâtre de Carouge, elle crée les costumes pour différentes compagnies telles que Nova Malacuria, la Cie Gaspard, la Cie du Dé, La Cie Nathalie Sandoz et Ouverture Opéra.

En plus des arts vivants, Cécile a pu se frotter au monde du cinéma grâce à un poste de stagiaire et renfort habillage sur le tournage de *Tambour Battant* (2018) aux côtés de Samantha François.

ADRIEN MORETTI**décorateur
scénographe**

© DR

Décorateur scénographe, Adrien Moretti aime dialoguer avec différents univers. Si la scénographie théâtrale est le fil rouge de sa carrière, il n'hésite pas à se confronter à d'autres enjeux de mise en espace, notamment pour les scènes du Montreux Jazz Festival, deux éditions de la Fête des Vignerons à Vevey (1999 et 2019), ou le monde de l'opéra.

Si la scénographie des arts vivants le stimule, il trouve dans la muséographie un terrain d'expression aux objectifs et impératifs bien différents. Des dispositifs architecturaux, sculptures et aménagements, lui offrent aussi la possibilité de travailler dans une autre temporalité, de quitter le monde de l'éphémère pour le temps long.

Il conçoit ses propres projets, du dessin à la maquette, de la matière première au décor, dans son atelier « Midi XIII » à Vevey.

NICOLAS MAYORAZ**lumière**

© DR

Nicolas Mayoraz travaille dans le théâtre depuis 1997, comme créateur lumière, technicien lumière, régisseur son et lumière, et même comme animateur-théâtral au sein de l'équipe du Petit Théâtre de Lausanne.

Il collabore régulièrement avec des compagnies régionales comme la Cie Pied de Biche ou les arTpenteurs. D'autres projets sont déjà nés aux côtés d'Olivia Seigne et Fred Mudry.

Nicolas organise diverses tournées de spectacles en Suisse et à l'étranger comme directeur technique. Il travaille à la technique d'événements et de festivals tels que le Festival de la Cité (Lausanne), Expo 02 ou les Jeux du Castrum (Yverdon).

En parallèle de ses activités théâtrales, il travaille à la technique d'événements et de festivals tels que le Festival de la Cité (Lausanne), Expo 02 ou les Jeux du Castrum (Yverdon). Il s'essaie aussi à l'éclairage d'expositions d'art avec entre autres Céline Masson (performeuse) ou J-J. Le Joncour (sculpteur).